

# Londres affine son Brexit, à rebours des Vingt-Sept

UNION EUROPÉENNE Le scénario du Royaume-Uni ne rentre pas dans le cadre fixé par Bruxelles

Il n'y a pas de vacances pour le Brexit, malgré le passage des institutions européennes à l'heure d'été. Alors qu'un nouveau round de négociations se tiendra dès le 28 août, les Britanniques vont récupérer leur retard sur leurs homologues européens en publiant, la semaine prochaine, leur position sur deux dossiers-clés : la question de la frontière avec l'Irlande du Nord (l'avenir des accords de paix et la question de la frontière physique avec la République d'Irlande) et

## L'UE a trois priorités : le sort de ses expats, le solde des comptes et l'Irlande du Nord

une possible union douanière transitoire avec l'UE après le Brexit, selon le média américain *Politico*. C'est que, vu de ce côté-ci de la Manche, le temps qui passe fait craindre qu'il n'y en ait pas assez pour combler l'écart

plutôt vaste entre les positions connues de Londres et ce que l'UE est prête à lui offrir..., nous explique, en substance, un diplomate. D'autant que les Britanniques semblent souffler le chaud et le froid sur la négociation. Le secrétaire britannique au Brexit, David Davis, a été moqué lorsqu'il est apparu à la table des négociations les mains vides alors que le négociateur de l'UE arborait une pile de notes haute comme un bottin téléphonique. Du bluff, la procrastination britannique ? C'est ce qu'avancait *Politico* la semaine dernière, ajoutant que les Européens craignaient que l'équipe britannique apparaisse fraîche comme la rosée à la rentrée avec un paquet de documents présentant ses positions exactement sur les points où elle savait l'UE divisée.

Sur la question de l'Irlande du Nord, la stratégie britannique décrite dans la presse semble

d'ailleurs bien huilée. L'UE a trois priorités : le sort de ses expats au Royaume-Uni, le solde des comptes et la question de l'Irlande du Nord. Tout ça devra être réglé avant que l'on parle des relations post-Brexit. Londres prévoirait donc de lier future union douanière transitoire et la question de l'Irlande du Nord. C'est finalement un peu l'histoire de l'œuf ou la poule. L'UE pourra dire que l'idée d'une union douanière est une question logistique à régler dans le second temps de la négociation et les Britanniques pourront répondre qu'on ne peut régler la question nord-irlandaise sans union douanière...

L'idée d'une union douanière a été soutenue pas plus tard que la semaine dernière par le Premier ministre de la République d'Irlande, Leo Varadkar. L'enjeu est multiple : au départ, un élément

de paix, la disparition de la frontière entre les deux Irlande, reflète aussi leur imbrication économique, 30.000 travailleurs transfrontaliers vont et viennent chaque jour.

Il faudra donc voir dans quelle mesure l'UE sera prête à tendre l'oreille à ce stade. Il se pourrait d'ailleurs qu'elle soit échaudée par les révélations du *Sunday Telegraph* selon lesquelles Londres serait prête à payer 40 milliards d'euros pour régler son ardoise européenne, seulement si l'UE était prête à parler accord commercial – soit bien moins que les chiffres entre 60 et 100 milliards qui circulent du côté européen. Londres a depuis démenti. Le commissaire européen au Budget, Günther Oettinger, a dit lundi au journal *Bild* que le Royaume-Uni devrait contribuer au budget européen jusque 2020, soit après le Brexit. ■

ÉLODIE LAMER

## FEDERICA MOGHERINI EN IRAN

### Des selfies qui font polémique...

La presse et les réseaux sociaux iraniens regorgeaient de critiques lundi sur des parlementaires accusés de s'être ridiculisés en se pressant autour de la cheffe de la diplomatie européenne Federica Mogherini – qui s'était rendue à Téhéran pour la prestation de serment du président Hassan Rohani – pour prendre un selfie à ses côtés.

« Chers députés, merci d'avoir fait honte à 80 millions de personnes » (référence à la population iranienne), a commenté un usager sur Twitter. Les « selfies de l'humiliation », ont commenté d'autres internautes.

M<sup>me</sup> Mogherini n'a fait aucun commentaire sur cette polémique.